

ROGLIANO

Opération enlèvement des épaves sur la commune

Une grande campagne de dépollution des épaves avait été organisée dans le Cap Corse, au début des années 2000, par la communauté des communes et le département de Haute-Corse. À la suite des travaux d'élargissements de la route D80, à la pointe du Cap, cette opération de dépollution avait permis au site de Capiaghja, sur la commune de Rogliano, de retrouver son aspect naturel.

Mais, depuis, l'éternel recommencement du problème de la voiture en panne, irréparable et que son propriétaire a laissé à l'abandon, « fleurit » à nouveau les rues, les hameaux et le maquis de la commune. « Deux ans que je me bats pour faire enlever ces épaves, avec des plaintes à la gendarmerie », peste Patrice Quilici, son maire. « Je l'ai même fait constater au préfet, au cours de sa tournée de présentation à Rogliano, au mois de septembre dernier. Mais rien à faire. »

À la charge du propriétaire

Enfin, cette opération a pu avoir lieu, sous l'initiative et avec le financement de la commune. Mais aussi grâce à la coopération de l'entreprise Moracchini, dotée d'un tout nouveau matériel adapté au cahier des charges qui comprend l'enlèvement des épaves métalliques, le transport et le trai-



En coopération avec l'entreprise Moracchini, l'enlèvement des épaves a commencé pour la commune de Rogliano.

ALAIN CAMOIN

tement. « Nous finançons l'opération à l'entreprise, mais nous "émettons un titre" au propriétaire. De cette façon, il sera obligé de régler le montant de l'opération pour son véhicule, avec un prélèvement direct sur ses finances assurées par le percepteur », annonce

Patrice Quilici. Ce sont au total 14 épaves qui ont été récupérées, rendant ainsi l'aspect naturel au lieu et libérant aussi des espaces sur les parkings.

L'autre matin, sur le site où avait été regroupée une partie des épaves, la pince broyeuse n'a fait

qu'une bouchée des carrosseries, après dépollution des liquides. « J'espère que cette opération servira d'exemple pour d'autres communes et de sensibilisation à l'environnement », souhaite Patrice Quilici.

A. C.